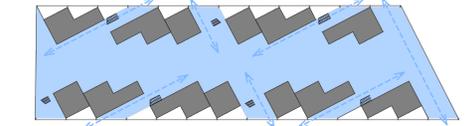
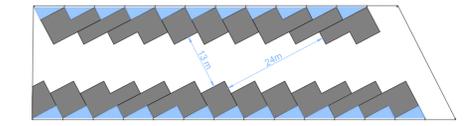
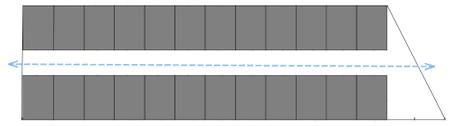


Le site que nous avons choisi de développer se situe dans le quartier d'Aubervilliers. Il est situé Le long du canal saint Denis et traduit un passé industriel encore présent aujourd'hui. Propices à se développer autour des villes, les hangars industriels ont un but commercial et d'entrepôt. Cependant, depuis quelques années, la réflexion architecturale autour de la réhabilitation de ces hangars permet à un quartier d'envisager une nouvelle dynamique pour relancer son développement.

Notre objectif est d'inscrire et d'intégrer le programme des logements pour les personnes en difficultés au sein de ce tissu chargé d'histoire tout en conservant les valeurs qui s'en dégagent. Petite enclave au sein d'un quartier peu fréquenté par le public, le projet a pour objectif de lier les différentes activités propres à ce quartier et ses alentours. Dans ce cas-ci, le centre commercial, l'EMGP, le centre-ville d'Aubervilliers, le campus universitaire, ...

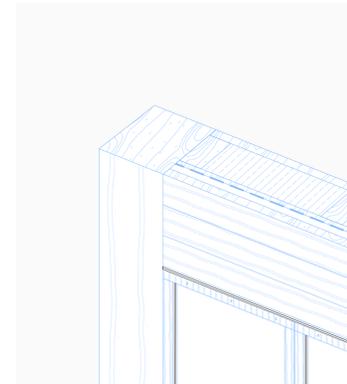
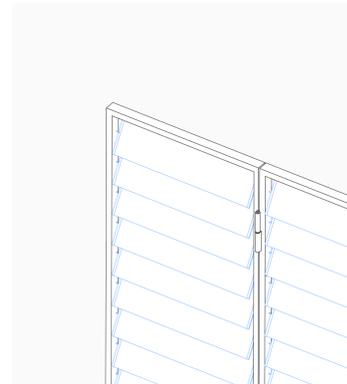
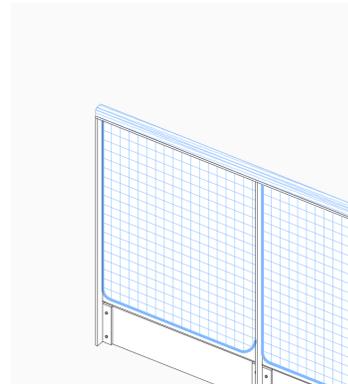
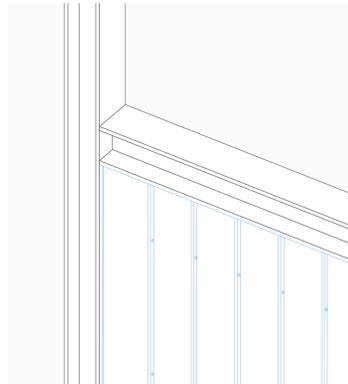
Pour y parvenir, il a fallu élargir le projet à son environnement direct. Nous avons alors pensé qu'un système modulaire pouvait s'ouvrir au contexte du quartier.



Allongé de par sa typologie, nous proposons de garder l'idée d'un couloir traversant et pour garder une vue sur le canal ou l'atteindre en se baladant.

Par ailleurs, pour casser la monotonie d'un bâtiment aussi allongé, nous proposons de bi-orienter les modules afin d'augmenter la qualité de vie mais aussi de générer des espaces communs, tampons et appropriables.

Les circulations verticales dynamiseront les différents étages en coupe tandis qu'elles connecteront les espaces en plan.

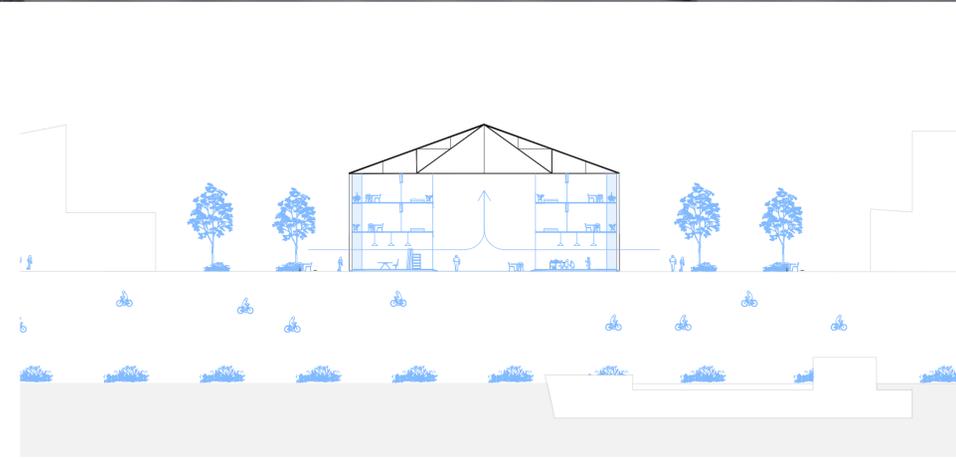
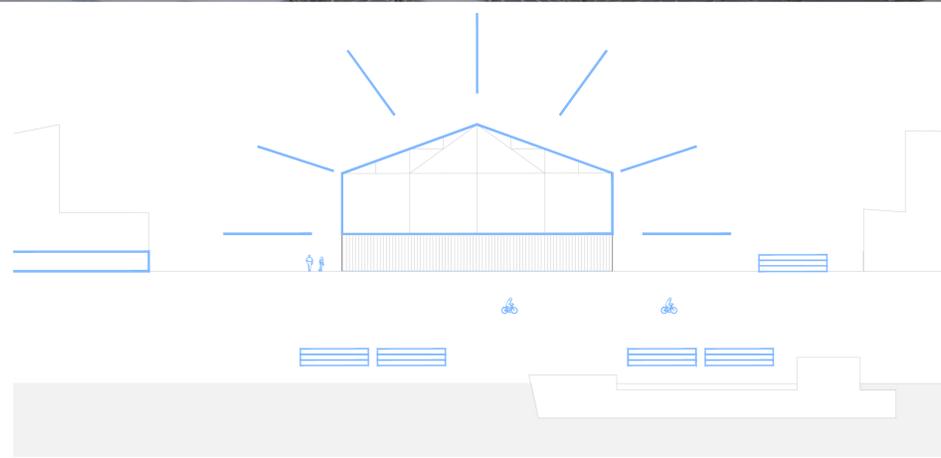
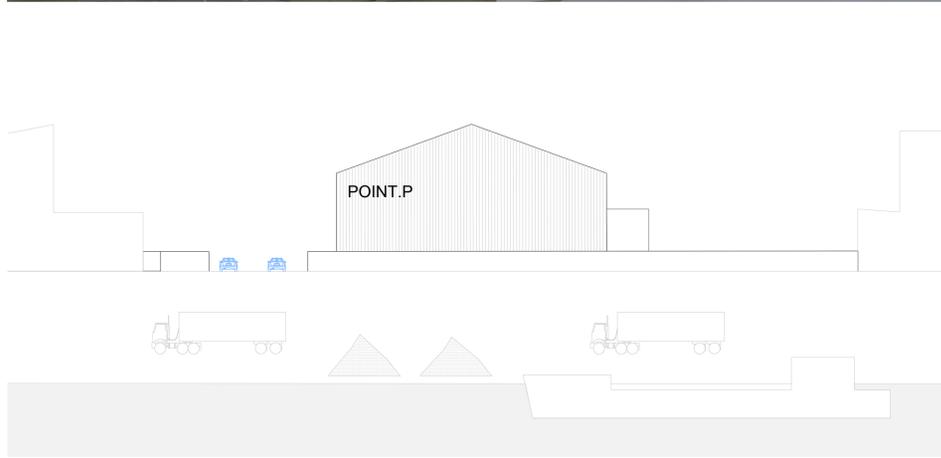


En intégrant au projet le recyclage, l'activité circulaire, la construction modulaire et des matériaux biosourcés, nous avons essayé de rendre le projet sensible aux réflexions/inquiétudes d'aujourd'hui. L'enveloppe de l'édifice composée de tôles sera récupérée et installée en sous-bassement.

Les garde-corps proviendront de la récupération de cages à marchandises alimentaires présentes dans les supermarchés.

Tandis que les volets seront composés de plastique recyclé.

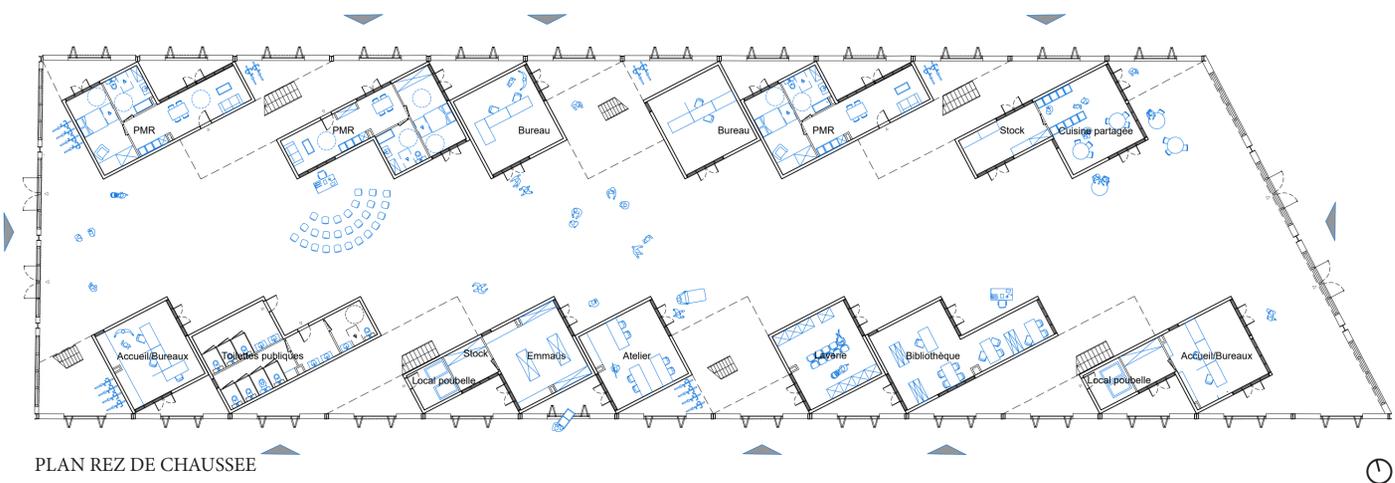
Enfin, la construction principale des logements se fera entièrement en bois et dans l'objectif de pouvoir rendre modulaire chaque espace.



Concernant l'origine du site, le canal Saint Denis a toujours été au centre de l'industrialisation avec le transport de matériaux, le transport de marchandises et le trafic des poids lourds. L'objectif est donc d'apaiser le quartier. Le travail au sol est aussi une question importante. Essentiellement minérale afin d'accueillir les anciennes fonctions, nous pensons à végétaliser les alentours dans le but de s'intégrer aux espaces végétales du quartier.

Les magasins et entrepôts alentours font face à la rue au rez-de-chaussée mais se referment aux étages. Dans le projet qui nous occupe, la tendance est inversée. Produire un espace transparent nous permettrait d'attirer l'œil et d'inviter le visiteur à se mélanger aux habitants mais aussi à permettre la mutation urbaine.

Le bâtiment deviendrait un toit pour tous. Théâtre de la vie au fil du temps, il laisse voir les traces de son passé grâce à ses poteaux en acier mais aussi sa charpente. Toutes les façades composées de jardins d'hivers soulignant une enveloppe pérenne tandis que les logements pourront laisser place à de nouveaux programmes. La radicalité d'un hangar industriel mélangée à la complexité du programme de logements pour personnes en situation précaire peut proposer des espaces très intéressants quant à la relation des visiteurs et des futurs habitants. Cette relation est tout aussi intéressante quand nous superposons la couche des jardins d'hivers aux appartements traversants. Effectivement, elles permettent d'avoir une ventilation naturelle sans risque de dégâts des eaux par le pluie.



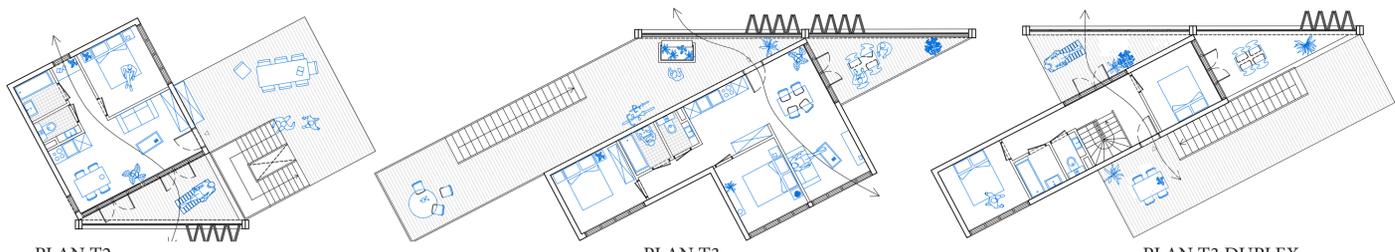
PLAN REZ DE CHAUSSEE



PLAN R+1



PLAN R+2



PLAN T2

PLAN T3

PLAN T3 DUPLEX



Les blocs d'habitations modulaires génèrent une nouvelle dynamique au sein d'un espace initialement vide.
 Le tissage de ces modules implique des liens sociaux forts (et offre un clin d'œil à tous les métiers à tisser aux alentours)
 Ces liens se reflètent dans la vie collective qui ne se détache pas de la vie privée lorsque les utilisateurs prennent part à la cuisine de manière collective, à la bibliothèque partagée, ou encore à l'atelier participatif.
 Comme à l'époque, autour de la place centrale naissent des activités que les utilisateurs peuvent s'approprier.
 Enfin, malgré le système modulaire des habitations, au lieu de fragmenter l'espace, nous avons essayé d'unifier les logements pour une forte identité commune et en réaction à un contexte morcelé.